

Survivre au changement : le parcours humain à travers le MIS 3 dans les paysages en transformation entre l'Asie centrale et le Levant

Organisateurs:

Ana Abrunhosa (University of Haifa)

Angelica Fiorillo (Alma Mater Studiorum – Università di Bologna / Università degli Studi di Roma Tor Vergata);

Lorenzo Monaco (Università degli Studi di Siena / Consiglio Nazionale delle Ricerche, Roma)

Le carrefour entre les continents africain, européen et asiatique recèle un potentiel de préservation d'archives archéologiques et paléoenvironnementales susceptible de fournir des éclairages fondamentaux sur la dispersion, l'adaptation et l'évolution humaines. Le stade isotopique marin 3 (MIS 3, 60–30 ka) a été une période de fluctuations climatiques significatives de l'Asie centrale au Levant, durant laquelle Néandertaliens, Dénisoviens et premiers Homo sapiens se sont étendus, ont coexisté et se sont adaptés à des environnements en rapide mutation. Les archives paléoécologiques indiquent des mosaïques d'habitats changeantes qui ont structuré la dispersion des populations et la persistance des implantations, tandis que les fossiles et les données archéologiques documentent des tempos variés de changements culturels et des extinctions locales. La transition des industries du Moustérien final aux industries du Paléolithique supérieur initial en Asie centrale reste une question majeure non résolue, marquée par des séquences stratifiées rares, des chevauchements technologiques et des associations taxinomiques incertaines.

Les avancées récentes en sciences archéologiques, particulièrement en paléoanthropologie, zooarchéologie et méthodes biomoléculaires — incluant ZooMS et l'ADN ancien —, permettent des reconstitutions de plus en plus précises de la diversité des populations, des stratégies de subsistance et des contextes paléoécologiques. Par ailleurs, les études lithiques intégrant analyses technotypologiques, tracéologiques et caractérisation des matières premières contribuent à évaluer les adaptations fonctionnelles et à identifier les traces de traditions culturelles. Enfin, les études combinées en géoarchéologie et paléoenvironnement peuvent reconstruire le cadre climatique, écologique et géomorphologique dans lequel ces changements culturels et biologiques se sont produits.

En réunissant de nouvelles recherches archéologiques, technologiques, biologiques et environnementales, cette session vise à :

- fournir de nouveaux éclairages sur la résilience, l'exploitation de niches et les interactions potentielles entre Néandertaliens et Homo sapiens durant le MIS 3, et
- réévaluer l'état de l'art et faire progresser notre compréhension de ce tournant culturel et évolutif critique, en soulignant le rôle plus large de la variabilité environnementale dans la structuration des trajectoires évolutives des hominines.

Nous accueillons les contributions intégrant des données biologiques, culturelles et paléoenvironnementales pour examiner comment Néandertaliens et Homo sapiens ont répondu à l'instabilité climatique, s'adapté à des environnements en transformation, développé des stratégies de mobilité, exploité les ressources et démontré une flexibilité alimentaire et technologique.